



Dans les yeux  
d'Olivier

6 x 90' – saison 6



# Dans les yeux d'Olivier

6 x 90' – saison 6

Une collection inédite proposée et présentée par **Olivier Delacroix**  
Réalisée par **Olivier Delacroix** et **Yann Rineau**  
Dirigée par **Michel Morinière**  
Préparée par **Marie-Charlotte Sapin** et **Marlyce De Azevedo**  
Une production **Phare Ouest Productions**  
Produite par **Arnaud Poivre d'Arvor** et **Sébastien Brunaud**  
Avec la participation de **France Télévisions**  
Unité de programmes magazines de société France 2 :  
**Géraldine Levasseur** avec **Caroline Dumont**, **Caroline Bestory**



**Six numéros inédits où Olivier Delacroix pose, avec délicatesse et empathie, un regard atypique sur notre société et sur les Français.**



## ENTRETIEN

**Alors qu'il prépare déjà les dix prochains films qui composeront la 7<sup>e</sup> saison de *Dans les yeux d'Olivier*, Olivier Delacroix revient sur les trois derniers inédits de la saison 6. Des numéros où il pose, avec délicatesse et empathie, un regard atypique sur notre société et sur les Français. Avec son sens tout particulier de l'écoute et son intérêt profond pour ceux qu'il rencontre, il va chercher les mots là où les épreuves et les traumatismes de la vie les ont emprisonnés. Avec tact, gentillesse et délicatesse, il rend la parole plus dense, plus libre. Entretien.**

**Dans *Précaires*, *la tête haute* et *Réfugiés pour survivre* revient l'expression « dépasser sa zone de confort » dans les propos de vos témoins. De quelle manière, vous, dépassez-vous votre zone de confort ?**

Justement en ayant choisi de traiter de sujets comme la précarité ou ceux qui ont fui la guerre. Avec *Repentis*, que vous découvrirez aussi à la rentrée (avec le témoignage incroyable de David Vallat, un ex-djihadiste) on s'inscrit dans la lignée des films qui ont donné à notre programme *Dans les yeux d'Olivier* la résonance que l'on connaît aujourd'hui. Entendez par là, qu'à l'évocation de ce titre *Repentis* on s'imagine déjà découvrir une histoire et un récit poignants et c'est le cas, croyez-moi, ce film a quelque chose d'incroyablement surprenant que cela soit par l'histoire de ces hommes repentis, mais aussi par leur personnalité hors du commun.

Mais même si chaque numéro reste pour nous un challenge à réaliser, j'ai eu le sentiment de sortir de ma zone de confort en m'intéressant à la précarité et aux réfugiés, tant il est difficile d'aller sur ces terrains en évitant la facilité, le caricatural, ou le dénigrement des systèmes responsables de cette précarité, et au final de se retrouver avec un film médiocre, à écouter des propos mille fois entendus. Ce que je ne voulais surtout pas, et ce que je craignais. Je suis un angoissé et peut-être que mes peurs peuvent paraître disproportionnées, mais je sais qu'elles m'aident à ne jamais être sûr de moi, et que je me mets en permanence en question face à un nouveau sujet. C'est ça se mettre en situation d'inconfort... (sourires).

J'ai pour ambition de proposer des films qui interpellent, interrogent. Où le téléspectateur peut se mettre, pourquoi pas, à la place de l'autre en se demandant comment il aurait agi en pareille situation, quel comportement il aurait adopté. Bouger les consciences de ceux qui nous regardent et les amener à poser un autre regard sur ceux qu'on appelle les invisibles... Des hommes, des femmes, des enfants que l'on croise mais que l'on ne voit pas. Que l'on ne regarde pas car eux-mêmes se sentent déjà ne plus exister... qui tentent chaque jour de s'en sortir, de subsister, tout en restant dignes et exemplaires. Un boulot déjà à plein temps !!! À l'arrivée, je trouve ces films lumineux et pleins d'espoir. Les personnes que vous y entendrez sont des héros.

**Dans ces trois films, il est aussi question de main tendue...**

Effectivement, mais elles sont plus rares que les bonnes intentions. L'intelligence des personnes qui ont vécu cette situation est d'avoir su saisir une opportunité, car bien souvent

elles ne sont pas là à quémander de l'aide, elles font plutôt appel au système D. J'ai rencontré des gens admirables par leur courage, leur ingéniosité, leur capacité à se reconstruire. Au passage, on ne peut que saluer la démarche de celles ou ceux qui se cachent derrière ces mains tendues. Il y a quelque chose d'éblouissant dans leur geste. Ces histoires sont aussi pour moi celles d'une reconstruction, où chacun tente de faire fi d'un passé qui lui colle à la peau, qui se rappelle à lui à chaque étape de sa reconstruction. Un thème finalement récurrent dans notre programme. Mais n'est-ce pas là l'essence même de notre existence ? Plus on avance dans la vie, plus on s'aperçoit qu'on peut construire et démonter ce qu'on a construit pour mieux le reconstruire après.

**L'autre point commun de vos trois films est d'être en lien avec l'actualité. Rééditez-vous l'expérience ?**

Indéniablement, quand les thèmes s'y prêteront. Avoir traité ces trois sujets en lien avec l'actualité m'a fait prendre conscience qu'on pouvait de temps à autre s'intéresser à des sujets moins intemporels, tout en conservant le principe de l'émission qui est d'écouter les autres se raconter. Bien évidemment, dans le cas présent, mon positionnement n'a pas été à l'identité de ces autres numéros. Il m'était impossible de faire abstraction de ces milliers de personnes contraintes à l'exil dont on nous parlait à chaque JT, des actes terroristes odieux qui ont endeuillé la France et le reste du monde, ou des inégalités toujours plus flagrantes entre les plus pauvres et les plus riches...

Il ne faut pas regarder bien loin autour de nous pour se rendre compte combien nous sommes privilégiés d'avoir un toit, un travail, de quoi nous nourrir ou nous soigner sans galérer. Je crois que les témoins de ces films rappelleront à beaucoup la fragilité de ce que l'on appelle « le bonheur ».

**Que pouvez-vous déjà nous dire de la 7<sup>e</sup> saison, qui sera coproduite avec MFP ?**

...Rejoindre MFP est le début d'une nouvelle aventure et, comme toute nouvelle aventure, le plaisir et l'envie de travailler ensemble sont présents. La chaîne nous a passé commande de dix films pour la saison prochaine de *Dans les yeux d'Olivier*, soit autant d'histoires à raconter, de personnes à croiser et de destins à brasser. Mais c'est tellement passionnant... Ce sont des challenges très excitants, et c'est aussi une marque de confiance indéniable de la part des équipes de France 2 qui m'ont toujours soutenu. Ça donne envie d'aller plus loin.

# RÉSUMÉS

## Précaires, la tête haute

Selon le baromètre annuel du Secours populaire, 57 % des Français déclarent avoir été sur le point de basculer dans la pauvreté à un moment de leur vie. Aujourd'hui, la précarité, c'est avoir un travail, un salaire, mais réussir tout juste à s'en sortir, à nourrir ses enfants, à se loger correctement. Un équilibre fragile, que les épreuves de la vie peuvent faire basculer du jour au lendemain. Olivier Delacroix part à la rencontre de ces Français qui sont passés sous la limite, mais qui font tout pour s'en sortir... Ils racontent leurs efforts quotidiens pour se maintenir à flot en conservant leur dignité et leur découverte d'un mode de vie fait d'astuces et de système D, de mains tendues et de solidarité.

Claire avait toujours imaginé sa vie en couple. Mais lorsque son mari fait faillite et que le couple divorce, la jeune femme se retrouve sans ressources, avec deux enfants en bas âge. Elle qui vivait dans une belle maison, avec un train de vie confortable, a dû trouver refuge dans un centre d'hébergement avant de s'installer aujourd'hui dans une cité HLM de Colmar. Un environnement nouveau pour elle, mais qu'elle préfère finalement à sa vie d'avant...

À 48 ans, Margaux est brutalement licenciée et perd petit à petit tout ce qu'elle a. Son âge se révèle un véritable handicap pour retrouver du travail. Elle est alors contrainte d'abandonner sa vie parisienne pour ne pas finir dans la rue. Hébergée par des amis dans le Sud-Ouest, elle vit désormais avec 16 euros par jour. Mais Margaux ne baisse pas les bras. Elle est décidée à faire entendre la voix des quinquagénaires trop facilement mis sur la touche.

Le sort semble s'être acharné sur Twiggy et Jean. Après la naissance de leurs jumeaux, tous deux handicapés, le couple se lance dans la construction d'une maison adaptée aux besoins des enfants. Mais, de perte d'emploi en maladie longue durée, le projet s'enlise, et toute la famille se retrouve sans revenus, criblée de dettes. C'est finalement dans un garage aménagé en logement de fortune qu'ils vivent à cinq depuis maintenant trois ans. Grâce à un élan de solidarité inespéré autour d'eux, la famille reprend peu à peu espoir.

Anciens citadins issus de familles aisées, Pierre-Yves et Flavie ont toujours travaillé avant de connaître des jours difficiles. Atteints par la crise, n'ayant plus les moyens de se loger et de nourrir leurs deux enfants sans l'aide des Restos du cœur ou de leurs parents, le couple s'est résigné à changer de mode de vie. Hébergés à la campagne, ils se tournent vers d'autres valeurs, et le retour à une vie plus simple.

## Repentis

Ex-djihadiste, braqueur ou sympathisant néonazi, ces hommes ont eu deux vies. Parce qu'ils étaient hantés par les actes qu'ils avaient commis, parce qu'un événement ou l'intervention d'un tiers leur a ouvert les yeux, ces repentis ont éprouvé le besoin de se racheter. Mais s'affranchir de ses démons lorsque l'on a vécu dans l'illégalité et la violence est une démarche difficile. Comment vivre avec un passé aussi lourd, parfois avec des victimes sur la conscience ? Comment s'inventer une nouvelle vie lorsque l'on n'a connu que la haine ? Comment convaincre les autres que l'on a réellement changé, au point de lutter aujourd'hui contre ce qui nous définissait hier ? Olivier Delacroix recueille les confessions de ceux qui ont franchi les limites, mais cherchent aujourd'hui à se racheter...

Karim (37 ans)

Enfant battu, Karim est entré très jeune dans la spirale de la violence. Des petits larcins, des cambriolages, puis des braquages... Jusqu'au jour où un homme est tué. Lorsque Karim est condamné à 10 ans de réclusion criminelle, il n'a que 19 ans. Après plusieurs tentatives de suicide en prison, ce sont des rencontres qui l'ont sauvé, celle d'une femme en particulier. Karim a pleinement pris conscience de ses actes et de son parcours, et est devenu quelques années plus tard un acteur important du monde associatif, un expert du milieu carcéral et de la délinquance auquel le monde politique fait régulièrement appel.

David Vallat (45 ans)

Ex-djihadiste formé au Pakistan impliqué dans les attentats de 1995 en France qui ont fait 8 morts et 200 blessés, David a purgé cinq années de prison. Son incarcération, la lecture et des rencontres décisives lui ont permis de sortir d'un engrenage dans lequel il était entré dès l'adolescence. Aujourd'hui, David est devenu un opposant farouche à l'islamisme radical, prend la parole dans les écoles et les associations pour dissuader d'autres jeunes de se lancer dans la voie du djihad.

William (48 ans)

William est moine vaishnava dans un temple hindouiste en Normandie. Il prêche la paix et la non-violence. Il n'a qu'un seul but : se racheter. Aujourd'hui, dit-il, « il n'est pas une seule journée sans que je ne me repente de toutes les atrocités que j'ai pu commettre. » Car William n'a pas toujours été un homme de paix. Il a passé toute sa jeunesse dans l'ultraviolence, membre d'un groupe de skinheads, sympathisants nazis.

## Réfugiés pour survivre

Aujourd'hui, l'Europe est confrontée à l'arrivée de réfugiés qui n'ont qu'un seul objectif : s'inventer un avenir. Mais que deviennent ces femmes et ces hommes qui ont fui leur pays en laissant derrière eux une famille, un métier, une vie ? Olivier Delacroix est parti à la rencontre d'anciens exilés qui sont devenus citoyens français. Armés de leur seul courage et d'une détermination sans faille, ils n'ont souvent dû leur salut qu'au soutien des associations et à la générosité de Français anonymes.

En 1994, Sefik a bien cru qu'il ne ressortirait jamais du camp de concentration où il était prisonnier de l'armée serbe. Grâce à l'initiative d'une famille d'accueil de Rennes, il a été sauvé in extremis et a pu retrouver sa femme et sa fille en sécurité, en France.

Menacée dans son pays, la Guinée, Aïcha n'a pas eu d'autre choix que de fuir Conakry. En 2009, à 16 ans à peine, elle est tombée dans un réseau de prostitution qui la destinait aux trottoirs de Paris. Grâce au secours de l'association France terre d'asile, elle a heureusement connu un tout autre destin.

Cécile, mère de trois enfants, a laissé parler son cœur. Sans se poser de questions, elle a ouvert la porte de sa maison. En 1995, elle a accueilli Héritier, un jeune Angolais d'une dizaine d'années, livré à lui-même dans les rues de Paris.



Ce sont tous des parcours incroyables et souvent héroïques, comme celui d'Habib qui a dû affronter tous les dangers pour gagner clandestinement Paris depuis l'Afghanistan, où sa tête était mise à prix. Infirmier dans son pays, Habib était condamné à une vie de SDF en France. Il a été sauvé par l'intervention d'un couple qui lui a permis de devenir, sept ans plus tard, citoyen français.

# Tout ce que vous voulez savoir sur les trois premiers épisodes de la saison 6





## ENTRETIEN

**Olivier Delacroix reprend la route à travers la France pour une 6<sup>e</sup> saison inédite de la collection *Dans les yeux d'Olivier* qui était à découvrir au mois de juin.**

**Peut-on évoquer les thématiques des trois films inédits qui seront traités dans la collection « Dans les yeux d'Olivier » ce mois de juin ?**

Nous cherchons toujours à aborder des sujets éloignés les uns des autres, car l'intention première de ce programme est de voyager au cœur de l'aventure humaine en touchant des réalités et des problématiques différentes. Le premier sujet, *Infirmières : à l'épreuve de la vie*, traitera des infirmières. C'est une immersion dans l'univers du soin qui nous permet d'aller au-devant d'une réalité qui est de l'ordre de la vocation, de l'engagement de la jeunesse. Nous sommes partis à la rencontre de femmes – et d'hommes – dont l'engagement humain est total, de gens qui sont entièrement dédiés aux autres dans le quotidien de la maladie.

Le deuxième film, *Nés dans le mensonge*, part à la rencontre de gens qui ont dû, pour une raison ou pour une autre, grandir dans le mensonge. Il met en lumière la nécessité de connaître ses origines pour se construire pleinement et montre que, quand il manque une pièce du puzzle, les contours de notre vie deviennent flous et tout semble étrangement s'écrouler autour de nous.

Enfin, *Burn out : le point de rupture* se penche sur l'univers du travail et sur ce syndrome d'épuisement professionnel qui peut toucher chacun d'entre nous, dans tous les corps de métier. Les personnages du film témoignent de notre incapacité à résister aux sollicitations et à nous protéger dans le cadre de notre métier, que ce soit par ambition, par devoir ou par conscience professionnelle. Le film montre aussi que lorsque la rencontre a lieu entre la fragilité des uns et la cruauté et l'inconscience des autres, les circonstances sont malheureusement réunies pour que le drame advienne. Malheureusement, cela arrive...

**Les trois sujets réunissent aussi des gens qui, chacun à leur endroit, sont en mal de reconnaissance...**

On est dans une société où tout va de plus en plus vite, où l'on demande aux gens de fournir en permanence davantage tout en étant chaque fois moins reconnus, où certains prennent des décisions à notre place, des décisions qui nous engagent... et nous fragilisent. Nous partageons tous un besoin de reconnaissance qui n'est pas comblé. Et nous avançons tous parfois dans la brume. C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles les téléspectateurs se retrouvent dans ces schémas de vie marqués par les épreuves. Avec ce sentiment partagé qu'ils ne sont pas seuls à traverser le brouillard, à connaître l'adversité, à ne pas être considérés à leur juste valeur. Il est intéressant d'observer la manière dont, au travers

des épreuves, les gens développent des stratégies de survie qui leur permettent de trouver des solutions pour se remettre debout. Les téléspectateurs que je rencontre me disent qu'ils s'identifient aux personnages de ces films car ils effectuent des parallèles avec leur propre histoire, leurs propres expériences. Et j'en dirai autant pour moi. Je m'identifie à ces gens, à leur histoire, et ils m'aident à apprendre sur moi. Ce sont aussi nos histoires qui résonnent dans les leurs... C'est la même énergie qui infuse ! Mais pour que la rencontre opère, il ne faut pas rester à la surface des choses, il faut prendre le temps de dérouler les situations, d'écouter, de comprendre... Il faut s'attarder auprès des personnages mais aussi auprès de leurs proches, car la chaîne humaine qui les entoure donne beaucoup de relief, de même qu'une profondeur de champ différente, à leurs histoires.

**Ces histoires disent quelque chose sur les dysfonctionnements de notre société. Y a-t-il une volonté de participer à une forme de prise de conscience ? De se poser en lanceur d'alerte ?**

Ce serait bien présomptueux de ma part de me poser en lanceur d'alerte. En revanche, oui, je revendique qu'il s'agit de films militants parce qu'ils invitent à porter le regard sur des phénomènes qui ne sont pas considérés à leur juste importance, parce qu'ils s'attardent auprès des « invisibles », auprès de tous ceux vivant des réalités qui méritent d'être connues mais dont on ne considère pas suffisamment la difficulté. Il y a effectivement la volonté de provoquer une prise de conscience. Le désir de montrer que, quand on est victime d'un burn out, on traverse une aventure humaine chaotique, grave et potentiellement dangereuse ; l'intention de rendre compte du quotidien des infirmières, de leur apport essentiel auprès de ceux qui vivent la maladie et côtoient la mort ; le souhait de témoigner que lorsqu'on est né dans le mensonge, on peine à se construire car, dans le désordre qui nous entoure, plus rien ne fait sens. Ce sont des sujets qui ont de l'épaisseur, mais qui portent aussi en eux de l'espoir, de la lumière. Les vrais passeurs de cette lumière, ce sont les personnages de ces films.

# RÉSUMÉS

## Infirmières : à l'épreuve de la vie

Les infirmières sont souvent les premières personnes qui prennent soin de nous dans la vie, et parfois aussi les dernières. Ces professionnelles dévouées entièrement à la santé, au bien-être des patients dont elles s'occupent, sont aussi les préférées des Français.

Elles sont près de 640 000 en France, à 87 % des femmes.

Olivier Delacroix part à la rencontre de ces infirmières libérales en zone rurale, urgentistes, exerçant à l'hôpital ou sur le terrain au sein d'une ONG, des femmes assez fortes pour supporter le stress, les responsabilités, affronter la mort et la souffrance, tout ça pour des salaires modestes et avec des horaires sans fin.

À l'hôpital, les infirmières sont le maillon essentiel. Au service hépatologie de l'hôpital Charles-Nicolle de Rouen, un pool de 15 infirmières veille sur des patients atteints de cancer. Émilie, Lucille, Hayate et les autres, très impliquées dans leur mission, sont parfois confrontées au pire.

Charline a choisi une autre façon d'exercer ce métier, en pleine campagne. Elle est infirmière libérale et s'est installée loin de la ville pour s'occuper de ceux qui sont les plus isolés. Très proche de ses patients, elle est souvent leur seule visite de la journée, le seul lien qui les rattache au monde extérieur.

Céline est urgentiste, infirmière au SAMU de Dreux. Sa mission : sauver des vies. À bord d'un SMUR, cette jeune femme est avant tout motivée par l'action et l'adrénaline.

En plein cœur de la Vendée, Céline collecte des fonds pour son dispensaire. Après avoir exercé à l'hôpital, elle a choisi de vivre son rêve : ouvrir son propre centre de soins en Inde. Un choix de vie courageux qui est aussi un sacrifice pour elle et sa famille.

## Nés dans le mensonge

Savoir d'où on vient nous permet de bâtir les fondations de ce que nous sommes. Mais que se passe-t-il quand ces fondations s'écroulent ? Quand on apprend, parfois même très tard, que tout notre entourage nous a menti sur notre propre naissance ? Olivier Delacroix part à la rencontre de femmes et d'hommes qui ont grandi dans le mensonge. Parce qu'on a voulu les protéger, parce qu'il fallait garder le secret sur des drames ou des tabous qui ont entouré leur naissance, ils ont subi les conséquences d'un mystère entretenu par l'administration, leurs amis, leurs proches, et leurs propres parents.

Céline est née au Pérou. Ses parents adoptifs ne lui ont jamais caché qu'elle avait été adoptée. Mais au moment de devenir mère à son tour, Céline éprouve le besoin de lever le voile sur ses origines. En se mettant en quête de sa mère biologique, la jeune femme et les siens font une terrible découverte : victime d'un trafic d'enfants, Céline n'a pas été abandonnée. Elle a été volée à sa mère à la naissance.

Danielle a grandi dans le secret. Toute sa vie, sa mère s'est refusée à lui dire la vérité sur sa naissance et l'identité de son père. À l'âge de 28 ans, elle lance un ultimatum à sa mère et la supplie, quoi qu'il en coûte, de lui révéler son secret. Danielle, qui avait tout imaginé, est anéantie lorsqu'elle apprend qu'elle est née d'un viol.

Depuis l'enfance, Anne-Marie a toujours senti que quelque chose de honteux et d'inavouable planait au-dessus d'elle. À l'âge de 16 ans, c'est l'un des membres de sa famille qui lui révèle sans détour qu'elle est née de l'union d'un prêtre et d'une religieuse. Considérée comme l'enfant du péché, elle était la seule à être tenue à l'écart de ce secret bien gardé.

## Burn out : le point de rupture

Le burn out, ou syndrome d'épuisement professionnel, est souvent considéré comme l'un des maux du siècle. Pourtant, cette maladie est bien mal connue en France, à tel point que les estimations du nombre de personnes qui en sont victimes varient entre 30 000 et 3 millions. Le burn-out n'est toujours pas reconnu comme maladie professionnelle, alors que 13 % des actifs seraient concernés.

Olivier Delacroix est allé à la rencontre de ces chefs d'entreprise, simples salariés, gendarmes ou agents de police qui ont succombé à ce mal dévastateur.

Yonnel a gravi les échelons pendant trente ans et a mené une carrière sans histoire au sein d'une grande entreprise publique.

Ses conditions de travail se sont subitement dégradées lorsque le groupe a été privatisé. Harcelé puis rétrogradé, il a tenté de se suicider un jour de septembre 2009 en se poignardant en pleine réunion de travail.

Sophie est une chef d'entreprise pleine d'énergie qui a toujours vécu à cent à l'heure. Personne, et surtout pas elle-même, n'aurait pu imaginer qu'elle s'effondrerait physiquement et psychologiquement à deux reprises, foudroyée par le syndrome du burn out.

Paula adore son métier de brigadière de police. Mais l'accumulation de violences quotidiennes et le manque de reconnaissance l'ont poussée à bout, au point de vouloir mettre fin à ses jours avec son arme de service. Elle a trouvé refuge au centre du Courbat, le seul établissement en France dédié aux forces de police et de gendarmerie victimes de burn out.

Ilma est l'épouse de Nicolas, un cadre dirigeant qui a mis fin à ses jours en février 2013, au milieu d'une vague de suicides qui touchait son entreprise. Avec sa fille Saskia, Ilma a fait du burn out le combat de sa vie, pour qu'il soit enfin reconnu en France comme maladie professionnelle.



## AU PROGRAMME AUSSI :

### Sous l'emprise d'un manipulateur

Olivier Delacroix a voulu comprendre comment on tombe sous l'emprise d'un manipulateur, au point de ne plus avoir la force de réagir, ni de résister à la manipulation. Comment ces manipulateurs agissent-ils ? En quoi consiste leur pouvoir ?

### Les Mystères de la foi

Des vies, des parcours, des destins... placés sous le signe de la foi chrétienne. Apparue dès le plus jeune âge ou à l'occasion d'événements marquants, cette certitude qui touche certains hommes ou femmes et leur donne une confiance absolue est un mystère. Que signifie « avoir la foi » ? Comment trouve-t-on la foi ? Quelle incidence a-t-elle sur la vie de ceux qui se disent « guidés par la foi » ?

Contact presse  
France 2  
**Henri Maus**  
01 56 22 41 02  
henri.maus@francetv.fr

Édité par la direction de la communication – Septembre 2016  
Présidente-directrice générale de France Télévisions et directrice de la publication :  
Delphine Ernotte Cunci  
Directrice de la communication de France Télévisions : Nilou Soyeux  
Directeur de la communication et du marketing de l'antenne de France 2 : Stephen Harlé  
Directrice adjointe à la communication, en charge de la presse traditionnelle  
et du numérique : Aline Pivot  
Responsable presse du pôle documentaires, magazines et culture : Sophie Tonelli  
Directeur délégué à la direction de la communication éditoriale, visuelle et digitale : Éric Martinet  
Responsable du service photo : Violaine Petite  
Coordination photos : Sandra Roussel  
Responsable du service rédaction : Béatrice Dupas-Cantet  
Responsable du service PAO : Nathalie Autexier  
Directeur artistique : Philippe Baussant  
Conception et réalisation : Valérie Meylan et Aurélien Guery  
Responsable éditoriale : Amélie de Vriese  
Rédacteur : Clotilde Ruel, Jean-François Parouty  
Secrétaire de rédaction : Aline Guyard, Christine Guillemeau